

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Les auteurs-critiques

Henriette Major

---

Volume 15, numéro 1, printemps-été 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13098ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Major, H. (1992). Les auteurs-critiques. *Lurelu*, 15(1), 34-34.

sait? Prenez rendez-vous... pour une dernière belle sortie de l'année! Pour renseignements et réservations : Maison théâtre; tél.: (514) 288-7211; télécopieur : (514) 288-5724.

## **Festival Réalité Jeunesse 92... de l'écriture à la représentation du 2 juillet au 15 août**

L'été dernier, faute de soutien financier de la part des gouvernements, Créations Etc..., compagnie d'arts d'interprétation sans frontières culturelles qui permet à tous les jeunes d'acquérir une formation dans le domaine des arts de la scène, annulait *Réalité Jeunesse 91*. Pour contrer ce mauvais coup du sort, ils organisèrent un Camp d'Arts qui permettait aux jeunes passionnés de théâtre, de danse et de musique de plonger dans la réalité contemporaine des arts de la scène à travers une série d'ateliers de formation.

Le Festival Réalité Jeunesse 1992, c'est un concours international d'écriture dramatique, un concours graphique, des ateliers de formations, etc. En répétition pen-



Hemel  
Lief!

dant un mois, les spectacles seront présentés au public du 6 au 15 août. Les auditions auront lieu au mois de juin. Elles s'adressent aux jeunes danseurs et danseuses, comédiens et comédiennes âgés(es) entre treize et vingt-cinq ans. Tous ceux et celles qui sont intéressés(es) à passer les auditions doivent s'inscrire avant le 29 mai 1992.

Au point de vue théâtre, il se passe peu de choses pour les adolescents cet été. Oxy-jeunes, trêve de festival de théâtre,

offre une «Édition spéciale, Créations jeunesse 92», en arts visuels, tandis que la NCT, en grand bouleversement de direction artistique, ne poursuit pas, du moins cette année, son festival étudiant. Faudra-t-il attendre une nouvelle Année de la Jeunesse pour voir ressurgir des projets théâtraux stimulants et audacieux pour les adolescents?

Alors, si vous connaissez un jeune mordu, passez le mot!!!

Créations Etc... : (514) 278-3941

quelques  
réflexions sur...

## **LES AUTEURS-CRITIQUES**

par Henriette Major

Le milieu de la littérature de jeunesse est un milieu étroit. On y joue allègrement à la chaise musicale, au chat et à la souris, et à qui perd gagne. Les mêmes personnes sont souvent tour à tour auteurs, critiques littéraires et membres de jurys. Je sais bien que ce n'est pas facile de gagner sa croûte comme auteur, mais il y a quand même des limites aux changements de chapeau, surtout quand on se permet de juger ses concurrents.

J'admire l'honnêteté de Dominique Demers qui, étant devenue auteure, cède sa place à quelqu'un d'autre comme critique littéraire du journal *Le Devoir*. Bravo, madame Demers!

Par ailleurs, quand je vois un auteur comme Yves Beaulieu démolir systématiquement un collègue qui a publié chez un éditeur concurrent de la maison où ce même critique publie ses livres, je mets sérieusement en doute sa crédibilité. Cela me semble un cas de conflit d'intérêts. Si M.

Beaulieu faisait du droit, on ne lui permettrait sûrement pas d'être à la fois juge et partie.

Les auteurs-critiques et les critiques-auteurs, je leur demande de se brancher : on ne peut être les deux à la fois.

Vous me direz : il y a aussi le cas des directeurs de collection dont les œuvres sont publiées dans la collection qu'ils dirigent. J'en suis. Ce cas est différent, car le directeur de collection peut soumettre son manuscrit à un comité de lecture dont il ne fait pas partie.

Mais entre l'auteur et son critique, c'est une relation sans intermédiaire et sans recours. Je sais bien que la notion d'objectivité est très relative, mais, au moins, essayons d'avoir le plus d'objectivité possible.

Justement, parce que nous sommes peu nombreux, nous devrions être d'autant plus vigilants.



photo: F. Lemoyne